# La reconstruction partielle du Château de Nyon au XVIe siècle

Autor(en): **Grandjean, Marcel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera**

Band (Jahr): **12 (1961)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-392752

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# LA RECONSTRUCTION PARTIELLE DU CHATEAU DE NYON AU XVI^e SIÈCLE

Quelques recherches d'archives ont permis de préciser le déroulement de la reconstruction partielle du château de Nyon au XVI^e siècle et d'étoffer ainsi la documentation concernant l'architecture renaissante vaudoise, qui s'illustre par des monuments comme le château d'Avenches, le portail de l'église de Lutry et, à Lausanne, l'Hôtel-de-ville du Pont, détruit, et l'Académie.

Les travaux au château de Nyon, commencés au début de 1574, selon toute vraisemblance, furent dirigés d'abord par ULI BODMER «meister Steinhouwerhandwerckt» sous la surveillance très lâche, semble-t-il, d'un des deux architectes de LL. EE. dans le Pays de Vaud, ULI JORDAN. A la mort d'ULI BODMER, à la fin du mois de mars 1576 probablement, on avait déjà établi les fondations des parties nouvelles, transformé des portes, installé les escaliers des caves, mais le gros œuvre à créer n'avait guère dû sortir de terre.

ANTOINE VALLON, tailleur de pierre de Molondin, prit la relève jusqu'à son départ pour Lausanne à la fin de 1578. Il construisit les voûtes des caves, acheva la tour d'escalier accolée au corps de logis, et dut édifier peu après la tour dite «du Bailli». L'aménagement intérieur commença vers 1578: planchers «uff frantzösische Gattung» par le charpentier JEAN MORNAZ, poêles de PIERRE ADDOR, potier de terre lausannois, mobilier dû en partie au menuisier étranger BERTRAND FAURE, probablement un réfugié.

VALLON parti, il restait à exécuter les travaux de fortification, qui ne firent guère que renforcer les défenses médiévales. Ces travaux furent effectués sous la direction d'ULI JORDAN par ANTHONI MUTTER (1579–1580) qui tailla, sur des dessins de l'architecte de LL. EE., l'encadrement de la porte d'entrée, et par les frères ANTHONI et JEAN PAULUS (1581–1583).

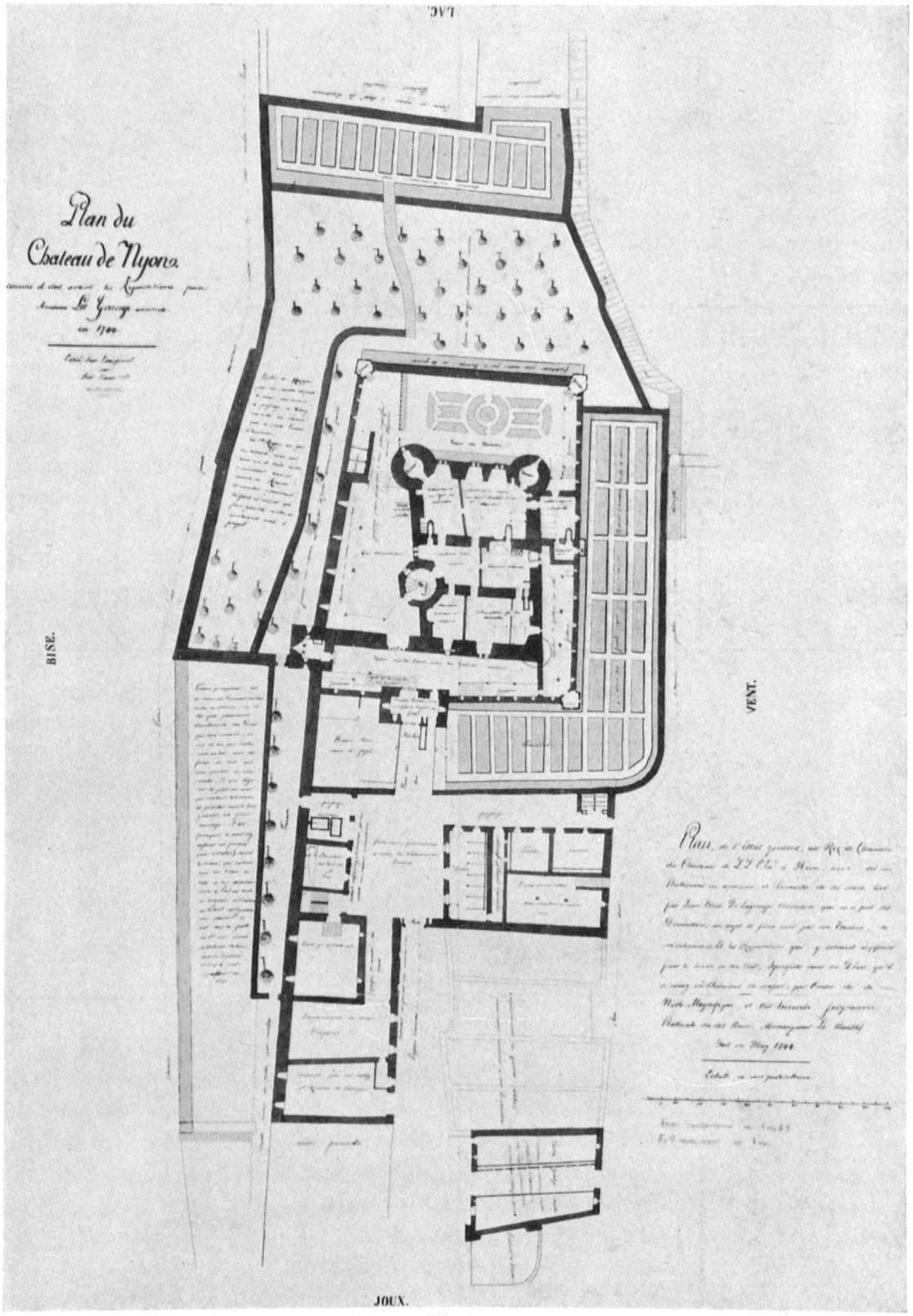
Les travaux au château de Nyon, entrepris et fortement avancés sous le bailli MARCUARD ZEHENDER, qui apposa ses armes au bas de la pierre armoriée, datée 1579, qui surmonte la porte d'entrée de la cour, coûtèrent plus de 43 000 florins.

Si le château transformé n'est pas un édifice homogène, il n'en a pas moins de charme: architecture élégante, bien que traditionnelle, sculpture décorative dénotant une fantaisie de bon aloi, mais sans éclat et sans surcharge, où transparaît encore l'influence gothique[1]. Il est l'œuvre de deux maîtres tailleurs de pierre-architectes, dont le concours semble avoir été assez recherché dans la région lémanique. Le premier travailla à Avenches après le départ de BALLANCHE, jusqu'en 1572, et à l'église de Lutry à la même époque; le second acheva, de 1570 à 1575, le clocher de la cathédrale de Lausanne et, de 1578 à 1588, dirigea les travaux de construction de l'Académie.

Avec ANTOINE BALLANCHE, ULI BODMER et son frère JACOB, et ANTOINE VALLON, nous avons certainement affaire à quelques-unes des personnalités les plus représentatives de l'architecture officielle du XVI^e vaudois.

*Marcel Grandjean*

[1] Voir E. Pélichet, «Nos monuments d'art et d'histoire», 1954, p. 8 et 9, et «Le Château de Nyon», Nyon 1953.




Plan du château de Nyon par Jean-Pierre Delagrange, architecte lausannois, 1744